

Le coup d'œil éducation

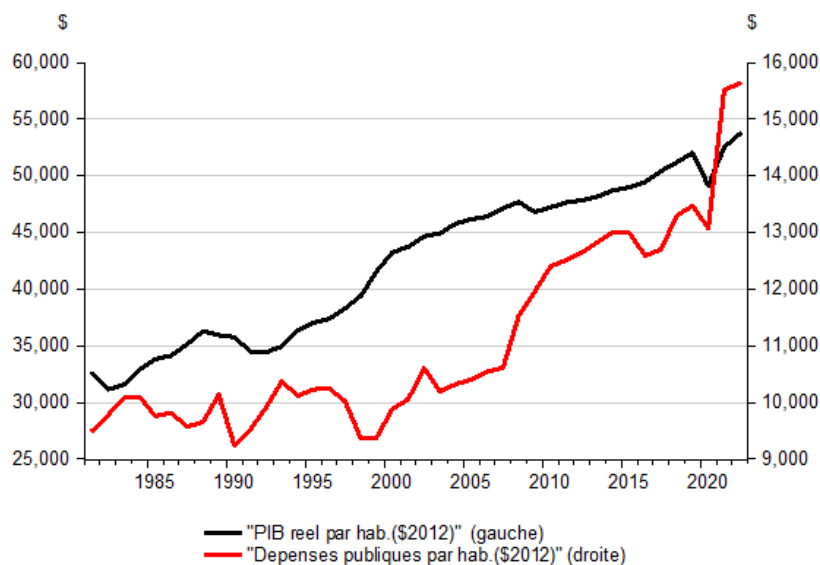
4^e trimestre 2024

Efficienc e des dépenses publiques d'éducation : une analyse macroéconomique

Repères historiques

- ❖ Entre 1981 et 2023, le taux de croissance annuel composé, indicateur de la tendance à long terme, du produit intérieur brut (PIB) réel par habitant s'est chiffré à 1,23 %¹.
- ❖ Les dépenses publiques en éducation pour les niveaux préscolaire, primaire et secondaire (PPS)² ont peu progressé jusqu'à 2005, avant de connaître une accélération, principalement due à l'augmentation des salaires et traitements des enseignants. En 2021, ces dépenses ont de nouveau enregistré une hausse marquée, attribuable de nouveau à une augmentation significative des rémunérations enseignantes. Ainsi, le taux de croissance annuel composé des crédits alloués au système public d'éducation PPS s'établit à 1,22 %.

Évolution du PIB et des dépenses publiques d'éducation
primaire et secondaire, Québec, 1981 à 2022



Autres renseignements

Les dépenses d'éducation ont subi les contrecoups les plus importants à la suite des récessions économiques de 1980-1983 et de 1990-1991 (voir le graphique).

Le concept d'élasticité en économie

Une variation du PIB supérieure à 1 % consécutive à une augmentation de 1 % des dépenses en éducation est qualifiée d'élastique, tandis qu'une hausse inférieure à 1 % est dite inélastique.

¹ Il s'agit du PIB au prix du marché (Statistique Canada. [Tableau 36-10-0221-01](https://doi.org/10.25318/3610022101-fra) Produit intérieur brut, en termes de revenus, provinciaux et territoriaux, annuel (x 1 000 000) DOI : <https://doi.org/10.25318/3610022101-fra>).

² Source : Statistique Canada. [Tableau 37-10-0066-01](https://doi.org/10.25318/3710006601-fra) Dépenses publiques et privées au titre de l'éducation primaire et secondaire (x 1 000) DOI : <https://doi.org/10.25318/3710006601-fra>

Le coup d'œil éducation

- ❖ Le ratio entre les taux de croissance annuels composés du PIB et des dépenses publiques permet d'estimer approximativement les effets à long terme des investissements en éducation sur la croissance économique. Ce ratio est de 1,01. Ainsi, une augmentation de 1 % des investissements dans le secteur PPS de l'éducation entraîne une hausse de 1,01 % du PIB réel par habitant du Québec à long terme, selon ce calcul approximatif.

L'impact des dépenses en éducation sur le PIB réel

- ❖ L'impact des dépenses en éducation sur le PIB du Québec peut être estimé à l'aide d'un modèle économétrique en séries chronologiques. Ce modèle associe le PIB réel par habitant aux dépenses d'éducation, indicateur de capital humain, ainsi qu'à une mesure du capital technologique, à l'aide d'une fonction de production Cobb-Douglas³.
- ❖ L'effet total escompté des dépenses d'éducation sur la croissance économique, résultant à la fois de l'accroissement du capital humain et des activités économiques liées au secteur de l'éducation (salaire des employés et des professionnels, dépenses d'infrastructures, transport scolaire, etc.), est résumé dans ce tableau :

Variation :	En %
Dépenses d'éducation (PPS)	+ 1
PIB réel	+ 0,3

- ❖ Il a été estimé qu'une hausse de 1 % des dépenses en éducation produit une augmentation annuelle moyenne de 0,3 % du PIB québécois. En ce qui concerne le facteur technologique, l'effet est de 0,7 %.
- ❖ Ainsi, l'impact des dépenses d'éducation PPS sur la croissance économique est fortement inélastique. Ce résultat pourrait indiquer un certain degré d'inefficience économique des dépenses d'éducation. Cependant, il convient de noter que le PIB est une mesure très imparfaite du bien-être socioéconomique et environnemental d'une population. Par conséquent, il ne reflète qu'une dimension limitée des effets attendus des dépenses d'éducation sur les différentes sphères sociales et économiques.

Ce que dit la littérature

La littérature montre que dans les pays développés, la croissance économique est généralement inélastique.

Le coup d'œil éducation a pour objectif d'offrir de l'information socioéconomique sur le système de l'éducation québécois.

³ Une forme fonctionnelle de Bewley avec deux retards sur les variables explicatives a été utilisée pour estimer la relation entre le PIB et les facteurs de capital humain et technologique. La mesure du capital technologique correspond aux investissements totaux non résidentiels en dollars constants de 2017 (Statistique Canada. [Tableau 36-10-0098-01 Flux et stocks de capital fixe non résidentiel pour l'ensemble des industries, selon le type d'actif, provinces et territoires \(x 1 000 000\)](#) DOI : <https://doi.org/10.25318/3610009801-fra>.